

En Avant

Édition
trimestrielle

N°6 – Mars 2018

1€

Notre mission : annoncer l'Évangile

Page 7

**La rencontre avec Dieu
a transformé ma vie**

Page 9

Où nous trouver ?

Page 10

**Qu'est-ce qu'un
poste ?**

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détreesses humaines.



« Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu »



Parmi les paraboles, celle du grand festin, bien connue, est pleine de vérités. L'évangéliste Luc nous décrit une scène facile à imaginer. Il met en présence Jésus et un pharisien, parmi d'autres réunis autour d'une table, qui se singularise par sa prise de parole, à un point tel que la Bible le cite. « Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu », dit-il à Jésus. Au fond, en quelques mots, le pharisien montre qu'il a tout compris.

Avoir part au « royaume de Dieu », c'est entrer dans un univers où prédominent la sollicitude, l'amour et la justice.

Et où tous les maux qui sévissent dans notre monde perdent leurs effets mortifères. A l'homme qui fait preuve d'une telle sagesse, la réponse de Jésus ne se fait pas attendre. Et le pharisien en question, et nous, y avons gagné matière à réflexion. Jésus saisit l'occasion de pointer du doigt l'indifférence et l'hypocrisie des premiers invités de la parabole, qui dédaignent l'offre, et se confondent en excuses. « Un homme – c'est de Dieu qu'il s'agit – organisa un grand festin et y invita beaucoup de gens ». Comment ne pas donner suite à une si belle offre, une fête d'une telle envergure, et qui s'adresse à tous ? La parabole souligne que ceux qui se trouvent « sur les places et dans les rues de la ville » se montrent, eux, sensibles à l'annonce du repas de fête qui préfigure le « ciel » : le « Royaume des cieux » vers lequel nous sommes tous invités à nous diriger afin de connaître le bonheur que Dieu promet à toute personne qui répond à son appel, et obéit à sa volonté. Avec insistance, Dieu nous dit : « Venez, car tout est déjà prêt ». Amis lecteurs, vous aussi, vous êtes invités.

Colonel Daniel Naud
Chef de Territoire



« Le salut pour tous, le salut par grâce ! »

Il est prétentieux de vouloir convaincre l'être humain de l'existence de Dieu. Le débat est loin d'être clos et les arguments de part et d'autre n'apportent pas de réponse décisive.

Mais de quel Dieu parlerait-t-on ? Un Dieu perdu au fin fond d'un au-delà inaccessible ? - à quoi bon ? Un Dieu justicier qui récompense les bonnes actions et punit les mauvaises ? - s'il existait, cela se saurait. Un Dieu dépanneur quand les choses vont mal ? - désolé, je n'y crois pas. Un Dieu d'amour qui a un projet pour l'Homme ? C'est de ce Dieu que je perçois un sens en lisant la Bible, en particulier les textes concernant la personne et l'œuvre de Jésus de Nazareth, celui que les chrétiens appellent le Christ.

En effet, le Christ annonce que Dieu est proche des hommes, qu'il n'a pas de compte à régler avec celui qui le rencontre, mais qu'il veut le faire naître à la Vie. C'est une expérience spirituelle qui transforme l'être humain, non pas en l'arrachant à son humanité, mais en l'animant d'un esprit nouveau.

Le salut, c'est Dieu qui vient à la rencontre de l'Homme, c'est aussi l'homme qui se laisse rencontrer par Dieu.

La « Bonne Nouvelle » de Jésus-Christ mérite qu'on s'y arrête : « Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus⁽¹⁾ ». Ou encore : « Les gens en bonne santé n'ont pas besoin de médecin. Ce sont les malades qui en ont besoin...⁽²⁾ ». Jésus ne prêche pas la morale, ni la théologie, il offre une « guérison ». Il appelle l'homme à le suivre. Tout homme. « Suis-moi ! » dit-il à un fonctionnaire véreux⁽³⁾, à un fils de riches⁽⁴⁾, à de simples pêcheurs du lac de Galilée⁽⁵⁾, à un homme dans le deuil⁽⁶⁾, à un théologien⁽⁷⁾, à un renégat⁽⁸⁾ et à tant d'autres qu'il appelle à une vie nouvelle, avec un projet pour chacun. C'est la main tendue à l'être qui peine dans une vie qui ne mène à rien, qui croule sous le fardeau de sa culpabilité, qui est rongé par la haine, la jalousie, la cupidité, l'orgueil, ou simplement à celui qui cherche un sens à sa vie.

Suivre le Christ, c'est se mettre à l'écoute de ce qu'il a à nous apprendre, se laisser pénétrer par son esprit, et finalement laisser l'Esprit de Dieu faire naître une nouvelle vie en nous, conforme à ce qu'il espère pour l'homme.

Chacun peut faire ce pas. L'essentiel n'est pas de se plier à telles ou telles prescriptions religieuses, mais à vivre une vie animée par l'Esprit de Dieu. Les vicissitudes de la vie, les épreuves et le doute ne nous sont pas épargnés, mais Dieu ne nous laisse pas livrés à nous-mêmes. Sa présence est une force, « un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi ». C'est une véritable renaissance capable de transformer notre manière d'être, de penser et d'agir.

Major Robert Muller

(1) Évangile selon Matthieu, chapitre. 18, verset 11 - (2) Évangile selon Luc, ch. 5, v. 31 - (3) Évangile selon Matthieu, ch. 9, v. 9 - (4) Évangile selon Matthieu, ch. 19, v. 21 - (5) Évangile selon Matthieu, ch. 4, v. 19 - (6) Évangile selon Luc, ch. 9 v. 59 - (7) Évangile selon Jean, ch. 3, v. 1 à 8 - (8) Évangile selon Jean, ch. 21, v. 19 - (9) 2^e lettre de Paul à Timothée, ch. 1, v. 7

Une histoire en commun entre la France et la Belgique

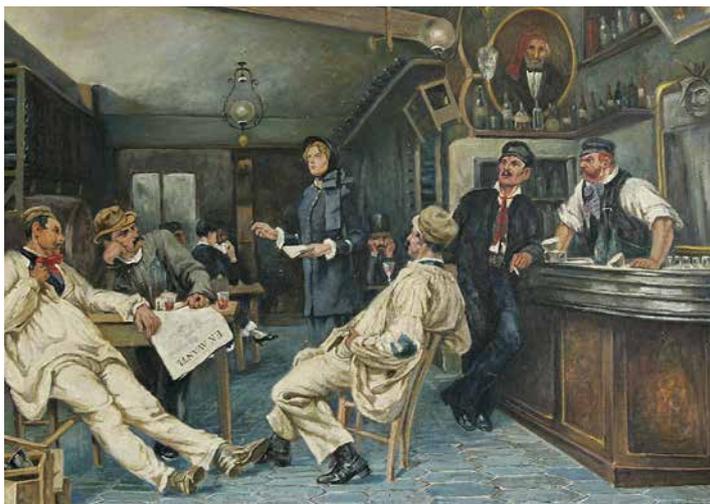
L'Armée du Salut naît de la vie et de l'action d'un couple anglais : William, pasteur méthodiste, et Catherine Booth.

Ils s'installent dans le quartier de l'East End, le plus pauvre de Londres, dès la fin des années 1850. Ils s'écartent résolument des formes traditionnelles de la prédication dans les églises, pour aller dans les rues, vers les personnes vivant dans la misère.

Pragmatiques et stratèges, les Booth s'inspirent du modèle militaire pour mener à bien leur mission, c'est-à-dire amener les gens au Salut par Jésus-Christ et mettre à l'œuvre les nombreux convertis qui les suivent. Ainsi, en 1878, la mission d'évangélisation devient l'Armée du Salut et adopte une hiérarchie, un uniforme et une terminologie.

William et Catherine Booth, réalistes, savent qu'avant d'annoncer l'Évangile, il faut pouvoir proposer des conditions de vie décentes.

Dès lors, l'Armée du Salut va prendre des initiatives révolutionnaires comme la lutte contre la prostitution des adolescentes, la création de bureaux de placement, l'institution d'un service de recherche des personnes disparues, l'accompagnement des migrants, l'amélioration des conditions sanitaires de travail des ouvriers. Cet esprit novateur bouleversera également les pratiques religieuses, avec la possibilité pour les femmes de devenir ministres du culte de l'Armée du Salut ou encore par l'animation de réunions en plein-air avec la musique et le chant.



Ainsi en mars 1881, c'est la fille du couple fondateur, Catherine, accompagnée de trois autres jeunes femmes, qui implante l'Armée du Salut en France.



En mai 1889, l'Armée du Salut (Leger des Heils) engage son action en Belgique. À la fin du 19^e siècle, en France, l'action d'évangélisation salutiste s'étend de Paris à la province, tandis qu'en Belgique, elle se déploie de la Flandre vers la Wallonie. En 1902, la Belgique et la France forment une entité unique.

La Première Guerre mondiale isole les deux pays et contraint les salutistes belges et français à consacrer leurs efforts pour leurs seuls nationaux malgré les pénuries.

Durant les années 1920-1930, sous l'impulsion d'Albin et Blanche Peyron, l'action de l'Armée du Salut en Belgique et en France se développe énergiquement.

Le Royaume reconnaît officiellement l'œuvre en 1930, tandis que la République reconnaît l'Armée du Salut d'utilité publique en 1931. L'action sociale se structure et s'étend tandis que la mission d'évangélisation s'accroît, y compris dans les colonies des deux pays (Guyane française en 1928, Congo belge en 1934, Algérie de 1934 à 1970).



La Seconde Guerre mondiale va briser l'élan salutiste.

Dans les deux pays occupés, les chefs de l'Armée du Salut vont être internés et l'œuvre contrainte.

Les Trente Glorieuses permettent le renouveau de l'action salutiste qui se développe particulièrement en direction des jeunes à travers l'essor des centres de vacances, de camps d'été et d'hiver et du mouvement scout.

La crise économique qui suit engage les salutistes dans la lutte contre la « nouvelle pauvreté ». L'action sociale de l'Armée du Salut prend de l'envergure au fur et à mesure que l'œuvre répond efficacement aux intentions de ses partenaires institutionnels.

Indépendants depuis 1940, c'est en janvier 2009 que la Belgique et la France réintègrent un territoire salutiste commun. Désormais, partageant plus de 125 ans d'une histoire concordante, l'Armée du Salut en France et en Belgique poursuit son objectif initial : annoncer l'évangile de Jésus-Christ et soulager en son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.

Sergent-major Marc Muller
poste de Paris

NOTRE MISSION : Annoncer l'Évangile de Jésus-Christ !

Depuis sa création, l'Armée du Salut est évangélique dans son expression de la foi chrétienne. Née dans les rues, parmi le peuple, cherchant à transmettre le message de l'évangile en paroles et en actes, ce message de rédemption et de transformation doit être partagé. Si la Bonne Nouvelle est vraiment une bonne nouvelle (et elle l'est), et si l'Évangile a la puissance de transformer les vies aujourd'hui (et il l'a) comme d'assurer la vie éternelle au ciel (ce qu'il fait), alors pourquoi la garderions pour nous-mêmes ?

Notre foi dans la puissance de l'Évangile est enracinée dans la Bible, affirmée dans nos doctrines et exprimée dans notre adoration chantée. Elle est essentielle à notre compréhension théologique et symbolisée par notre drapeau et notre devise.

Formulé très simplement, Dieu est un Dieu saint (Lévitique 11 v.44 et 1 Pierre 1 v.15-16) comme le symbolise le bleu du drapeau, et en tant que tel, il requiert certains standards pour nos vies afin que nous puissions vivre en relation avec Lui et que nous puissions entrer en Sa présence.

Puisque nous avons péché (oui, chacun d'entre nous a péché – voir Romains 3 v. 23), l'expiation doit être faite pour payer nos péchés, nous réconcilier avec Dieu et restaurer notre état d'avant la chute. Cela a été fait par Jésus à travers sa mort en sacrifice sur la croix, car son sang nous purifie de tout péché, comme cela est représenté par le rouge de notre drapeau.

Afin de connaître la présence de Dieu dans nos vies et de pouvoir vivre la vie chrétienne, nous avons besoin de la présence du Saint Esprit qui développe en nous la personne et la nature de Dieu et qui nous équipe de dons particuliers pour réaliser l'œuvre que Dieu nous a confiée. Le Saint-Esprit est symbolisé par le jaune du drapeau.

C'est le Saint-Esprit qui nous motive, nous inspire et nous rend capable d'évangéliser – de communiquer l'Évangile par des paroles et des actes. Lisez la promesse dans Actes 1 v.8 puis lisez son accomplissement et ses effets dans Actes 2. Alors que les premiers disciples partageaient la Bonne Nouvelle de Jésus, ils voyaient des gens croire en Lui : les péchés étaient pardonnés, les malades étaient guéris, les besoins personnels étaient satisfaits, les relations étaient restaurées, un nouveau mode de vie était adopté, de nouvelles communautés se formaient, les barrières étaient démolies, l'espoir était retrouvé. En substance, il y avait transformation au niveau personnel et au niveau institutionnel.

À travers les âges, les poètes, les écrivains et les auteurs compositeurs ont utilement exprimé cette vérité.

« Je crois en la transformation, Dieu peut changer le cœur des hommes. » (John Gowans)

« Quel merveilleux changement a été écrit dans ma vie depuis que Jésus est entré dans mon cœur. » (Rufus Henry McDaniel)

« Ce que Dieu a fait, il peut encore le faire, Sa puissance peut façonner une vie nouvelle. » (Sidney Edward Cox)

La foi en un Évangile de transformation et en un Dieu qui est vivant et agissant aujourd'hui a motivé les salutistes à travers les âges. C'est la raison pour laquelle nous faisons des réunions en plein air, nous allons dans les cafés, nous travaillons dans les prisons, nous accompagnons les prostituées, nous aidons ceux qui ont des dépendances, nous fournissons un abri aux sans domicile, nous reconstruisons les communautés après les catastrophes naturelles et nous faisons des campagnes actives sur les questions liées aux problèmes sociaux.

Arrêtons-nous un instant pour faire le point sur le monde dans lequel nous vivons. Il y a des fusillades de masses,



des personnes sans abri, des chômeurs, des personnes dépendantes de la drogue, des adolescentes enceintes, un fort taux de maladies sexuellement transmissibles, des abus domestiques, ceux qui vivent avec des maladies mentales, un nombre significatif de suicides, des nations qui développent leur arsenal nucléaire, des attentats à la bombe, des attaques terroristes, des personnes criblées de dettes, des divorces, des abus sur enfants... et la liste pourrait continuer. En voyant une telle réalité, n'y a-t-il pas besoin d'une Bonne Nouvelle ?

Si nous avons connaissance de personnes qui vivent dans l'obscurité et que nous possédons la lumière, n'avons-nous pas l'obligation morale de partager cette lumière ?

Si nous avons connaissance de personnes dans des situations désespérées et que nous connaissons un espoir sûr et certain, pourquoi ne voudrions-nous pas le partager ?

Aux États-Unis, les Centres de Réinsertion pour Adultes ont pu prouver statistiquement et de façon empirique le bénéfice durable de la foi. Plus de 80% des personnes dépendantes qui réussissent un programme basé sur la foi et qui sont devenues membres d'une communauté de foi sont sobres après 12 mois.

L'Armée du Salut a une identité et une mission uniques. Notre déclaration internationale de mission dit que nous

existons pour « annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines ». C'est une double mission. Ce n'est pas l'une ou l'autre. La mission de l'Armée du Salut est à la fois d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines.

Laissez-moi l'expliquer de cette façon : chaque poste ne devrait pas seulement tenir des cultes et des études bibliques, il devrait aussi être impliqué activement dans sa communauté et répondre aux besoins des gens qui l'entourent quels que soient ces besoins ; de même, chaque institution sociale ne devrait pas seulement fournir un service professionnel pour combattre un besoin social mais devrait parler à ses résidents de Jésus.

Chaque endroit où l'écusson de l'Armée du Salut est affiché devrait être un lieu d'unité où le double aspect de notre mission est réalisé. Si nos postes ne font que chanter des chants de louange et étudier la Bible mais ne sont pas engagés dans la mission pratique de transformation envers leur communauté, ils ne méritent pas d'être appelés poste de l'Armée du Salut. Si nos institutions sociales ne sont concernées que par les besoins matériels des gens mais ne leur parlent pas de la puissance transformatrice et de la présence de Jésus qui peut entraîner un changement qui s'inscrit dans la durée, alors elles ne méritent pas d'être appelées établissements de l'Armée du Salut.

Ceci est essentiel car nous sommes des personnes complètes – corps, âme et esprit. Regardez Deutéronome 6 v.5 et considérez notre dixième doctrine. Nous ne sommes pas des personnes unidimensionnelles. Si nous voulons vivre des vies pleines et entières, si nous voulons la guérison totale, si nous désirons une transformation durable, cela viendra seulement en écoutant le message de l'Évangile, en rencontrant Jésus dans toute sa complétude et en accomplissant toute la mission que Dieu nous a donnée.

L'évangélisation est au centre de notre identité de disciple de Jésus-Christ, à la fois individuellement et en tant qu'organisation. C'est ce que nous sommes.

Nous n'évangélisons pas seulement parce que notre Seigneur et Sauveur nous l'a demandé, mais principalement parce que nous avons nous-mêmes été transformés par Jésus et qu'une transformation si puissante devrait nous inspirer et nous obliger à partager cet Évangile d'amour, d'espoir et de transformation avec les autres.

Général André Cox



Officiers du territoire France-Belgique

« J'ai la conviction que Dieu existe »

Muriam Bellone est martiniquaise, l'aînée d'une fratrie de 4. Sa mère est décédée alors qu'elle n'avait que 9 ans. Sa marraine, chez qui elle vivait séparée de ses frères, avait promis à sa mère de prendre en charge son éducation religieuse. Chaque soir au cours du culte de famille, Muriam priait pour ses frères et avait la conviction que ses prières étaient entendues.

À l'adolescence, Muriam s'est sentie très seule :
« Pourquoi Dieu m'avait-il enlevé ma mère ? »

Durant ses études, une amie du lycée, partie faire ses études en métropole, a repris contact avec elle. Elle lui a dit avoir rencontré Jésus, elle en parlait différemment, comme d'une personne. Elle était transformée, témoignait avec amour. Muriam avait alors pris ses distances de l'église et de la religion. Pendant 3 ans, la Parole de Dieu a travaillé son cœur jusqu'à ce qu'elle ait la conviction que Dieu existe. Muriam a commencé à fréquenter une église évangélique, elle a dévoré la Bible en un mois.

Aimant faire du bénévolat auprès des plus vulnérables de son entourage, Muriam a mis en place des actions sociales au sein de l'église qu'elle fréquentait. C'est donc tout naturellement qu'elle a travaillé dans l'accompagnement social et professionnel des personnes fragiles, vulnérables, éloignées de l'emploi, bénéficiaires des minima sociaux ou demandeurs d'emploi en Martinique.

Muriam travaille aujourd'hui comme éducatrice spécialisée à la Résidence Maternelle des Lilas gérée par la Fondation. Convaincue que Dieu l'appelle à le servir à l'Armée du Salut, elle a pris la décision de s'y engager comme soldat.



Muriam à droite, sous le drapeau

« Je voulais réussir ma vie »



« Pendant de nombreuses années, j'ai refusé de faire confiance au Seigneur. »

Il y a une dizaine d'années, alors que mon petit frère vivait ses derniers instants sur son lit d'hôpital, je lui ai promis de réussir ma vie.

Durant mes années lycée, j'étais enfermé dans la colère et la haine, ne faisant rien pour tenir cette promesse. Je faisais même tout le contraire. Le Seigneur m'avait parlé au travers d'un verset de la Bible⁽¹⁾, pourtant, j'ai continué à mener ma vie comme je l'entendais. Je me suis engagé dans une relation sentimentale pas très saine qui s'est terminée par un échec. Là encore, j'en voulais à Dieu, je n'en faisais qu'à ma tête.

Alors que j'assistais à une soirée inter-églises, Dieu m'a à nouveau parlé par sa Parole⁽²⁾. Cette fois-ci, je l'ai écouté et entendu. Cette parole m'a permis de me réconcilier avec lui. J'ai alors pris un nouveau départ. J'étais motivé pour que ma vie prenne une nouvelle orientation. J'ai renoué contact avec mon église, j'ai pris plaisir à ouvrir ma Bible, à la lire et à passer du temps dans la prière.

Au cours d'une Consécration des cadets (élèves officiers), un témoignage m'a interpellé : l'Armée du Salut a besoin de tout le monde : adhérent, soldat, bénévole, salarié. Je me suis alors senti concerné.

Peu de temps après, j'ai eu la chance de participer à un rassemblement scout à Londres. C'est là que j'ai compris que nous pouvions être nous-même acteurs du changement du monde dans lequel nous vivons.

Ma vie aujourd'hui est vraiment différente. Je me suis engagé comme soldat de l'Armée du Salut. Je ne ressens plus ni colère, ni rancune, ni haine ou impulsivité. J'ai appris à vivre dans l'amour, la confiance, l'espérance et la joie. »

Pierre Poussier
poste de Nîmes

(1) Livre du prophète Jérémie, chapitre 29, verset 11

(2) Evangile de Matthieu, chapitre 6, verset 34

« La rencontre avec Dieu a transformé ma vie »



« Aînée d'une famille de 4 enfants, j'ai eu enfant la chance d'aller au catéchisme de l'église protestante proche de chez moi. En effet, mes parents avaient tenu à ce que leurs enfants soient enseignés sur les choses de Dieu au même titre que sur les maths ou le français. Mais à l'âge de 15 ans, mes connaissances historiques sur la Bible ne me donnaient pas

dont on m'avait parlé à l'église avait quelque chose à me dire 20 siècles plus tard. J'étais une jeune fille bien élevée en apparence mais j'étais révoltée intérieurement et je me comportais mal. Cela me culpabilisait beaucoup. J'avais entendu parler de chrétiens ayant découvert un Dieu vivant.

Moi aussi, je voulais être sûre de son existence. Dieu pouvait-il faire quelque chose pour moi ?

Un jour, j'ai prié en lui demandant de se révéler à moi s'il existait vraiment. Et il l'a fait !

Un après-midi, alors que je travaillais seule dans ma chambre silencieuse, j'ai relu des paroles de Jésus illustrées que j'avais accrochées sur le mur au-dessus de mon bureau : « Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. » (Évangile de Jean, chapitre 12, verset 24). À ce moment-là, ma chambre a littéralement été inondée par la présence de Dieu et j'ai ressenti une joie et une paix immenses. Mes yeux se sont ouverts et mon esprit s'est éclairé : j'ai reçu la certitude que Jésus était mort sur la croix pour pardonner mes péchés et me donner la Vie.

Après cette expérience spirituelle, j'ai commencé à lire la Bible avec avidité et à prier. Invitée à chanter dans la chorale des jeunes de l'Armée du Salut, j'ai découvert cette église particulière et j'y ai trouvé un lieu d'engagement. J'y ai aussi rencontré mon futur mari. Quelques années plus tard, j'ai laissé mon travail de médecin pour servir Dieu avec mon mari comme officiers de l'Armée du Salut. Depuis 25 ans bientôt, je vis un ministère qui a donné sens à ma vie. »

Major Ariane Olekhovitch

« Un soir, c'est le drame, ma femme découvre tout »



Alain Lesueur est marié et père de 5 enfants. Militant communiste à 20 ans, il est devenu soldat de l'Armée du Salut à 50 ans.

« Je suis né dans une famille de militants où tous les hommes étaient de gauche et surtout pas croyants.

Travaillant dans une raffinerie, j'étais délégué du personnel, membre du parti communiste. La lutte contre l'injustice

avait pris une place importante dans ma vie. Je délaissais peu à peu ma vie de famille et plongeais dans l'alcool.

Un changement professionnel m'a permis de rencontrer un collègue chrétien qui m'a invité à venir dans son église, dans laquelle j'ai découvert des chrétiens heureux. C'est alors que j'ai avoué mon problème de boisson à ma femme. Nous avons beaucoup prié jusqu'à ce que Dieu m'en délivre.

Devenu commercial, j'étais tout le temps sur les routes et j'ai peu à peu replongé dans l'alcool, allant jusqu'à désertier mon travail.

Je m'enfonçais de plus en plus, je cachais les factures, les dettes s'accumulaient. Quand Colette, ma femme, a tout découvert, elle est partie avec les enfants me laissant seul. Pour éviter que je ne me retrouve à la rue, elle a fini par m'accueillir sous son toit, mais j'étais alors un étranger dans ma propre famille.

Grâce à une amie, Colette a pris contact avec l'Armée du Salut pour que nos enfants puissent partir en colonie de vacances. Une aide alimentaire nous est aussi proposée. C'est à cette occasion que j'ai rencontré l'officier du poste au travers duquel j'ai ressenti l'amour de Dieu. Je lui ai expliqué ma situation. J'en avais tellement assez de ma vie et de ce que je faisais subir aux autres.

Je supplie Dieu de me délivrer de l'alcool et du tabac. Je n'ai plus jamais bu une goutte d'alcool, ni fumé. Depuis cette prière, ma vie a changé.

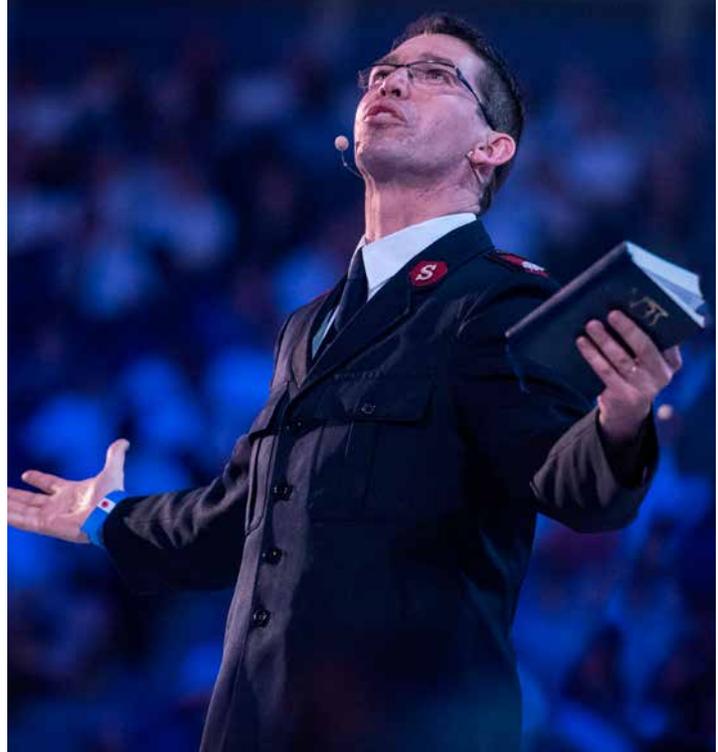
J'ai remis ma vie en ordre, l'Armée du Salut est devenue notre église. Nous voyons l'œuvre de Dieu dans notre vie, dans notre famille et au travers des personnes que nous accompagnons.»

Sergent Alain Lesueur

« Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi »⁽¹⁾

« Pendant mon enfance, je vivais à Roubaix avec ma famille. Mon père était dépendant à l'alcool, ce qui constituait une réelle souffrance pour ma mère et nous, leurs trois enfants. Mes parents se sont séparés. Je fréquentais le club d'enfants de l'Armée du Salut, les colonies de vacances, j'entendais parler de Dieu mais cela ne changeait rien à notre situation. On me disait qu'il fallait que je prie pour que mon père arrête de boire et que mes parents se réconcilient. Malgré plusieurs efforts de prière, je ne voyais pas d'exaucement. Mon père s'est finalement approché de Dieu, il a alors été libéré de l'alcool et par la suite ma mère lui a proposé de revenir à la maison. De mon côté, je ne m'intéressais plus qu'aux sports de combats comme les arts martiaux, négligeant peu à peu mes études.

Durant une année, j'ai participé à une comédie musicale « Spirit – le feu de l'Esprit ». Nous chantions « Je le sens, il est en moi, sais-tu qu'il est aussi pour toi ? ». Je voulais que ces paroles deviennent réalité dans ma vie. J'ai prié pour que le Saint-Esprit agisse en moi, il ne s'est rien passé de spectaculaire. Mais peu à peu, j'ai ressenti l'immense amour de Dieu pour moi et j'ai commencé à être un fervent lecteur de la Bible.



Cela me tenait à cœur de témoigner de cet amour, de me libérer de la colère que j'avais en moi. Peu à peu, ma vie a changé. J'ai fait une formation d'ébéniste, mais je voulais désormais dépenser mon énergie pour Dieu et témoigner de ma foi. Je me suis alors engagé à le servir à plein temps comme officier de l'Armée du Salut.»

Je suis sûr d'une chose : « Le Père céleste donnera le Saint-Esprit à ceux qui le demandent. »⁽²⁾

Major David Vandeboulque

(1) La Bible, Galates, chapitre 2, verset 20

(2) La Bible, Evangile de Luc, chapitre 11, verset 13

« Dieu sera avec moi partout où j'irai »



Élodie Gratas, 30 ans, mariée à Stéphane, est l'heureuse maman de Katelyne. Elle est candidate pour commencer la formation d'officière de l'Armée du Salut en septembre prochain dans la session « Les Messagers du Royaume ».

Élodie rencontre l'Armée du Salut il y a une dizaine d'années. Alors enceinte de sa fille, elle sollicite de l'aide et bénéficie de colis alimentaires. Petit à petit, elle devient bénévole de l'action sociale, puis commence à venir au culte. « Je me suis ensuite investie dans les actions de jeunesse de l'Armée du Salut (AJJR). J'ai découvert que Dieu m'avait donné des talents pour le servir, mais comment ? »

La jeune femme pose de nombreuses questions à son officier mais les réponses ne la satisfont pas.

Elle pense que le chemin pour devenir chrétienne sera long, cela lui semble impossible. « Je n'étais pas parfaite, est-ce que je méritais bien cette « nouvelle vie » que Jésus m'offrait ? ». Peu à peu, Élodie comprend que Dieu n'exige pas une perfection préalable, son amour ne se mérite pas, il nous est offert, il nous accueille comme nous sommes.

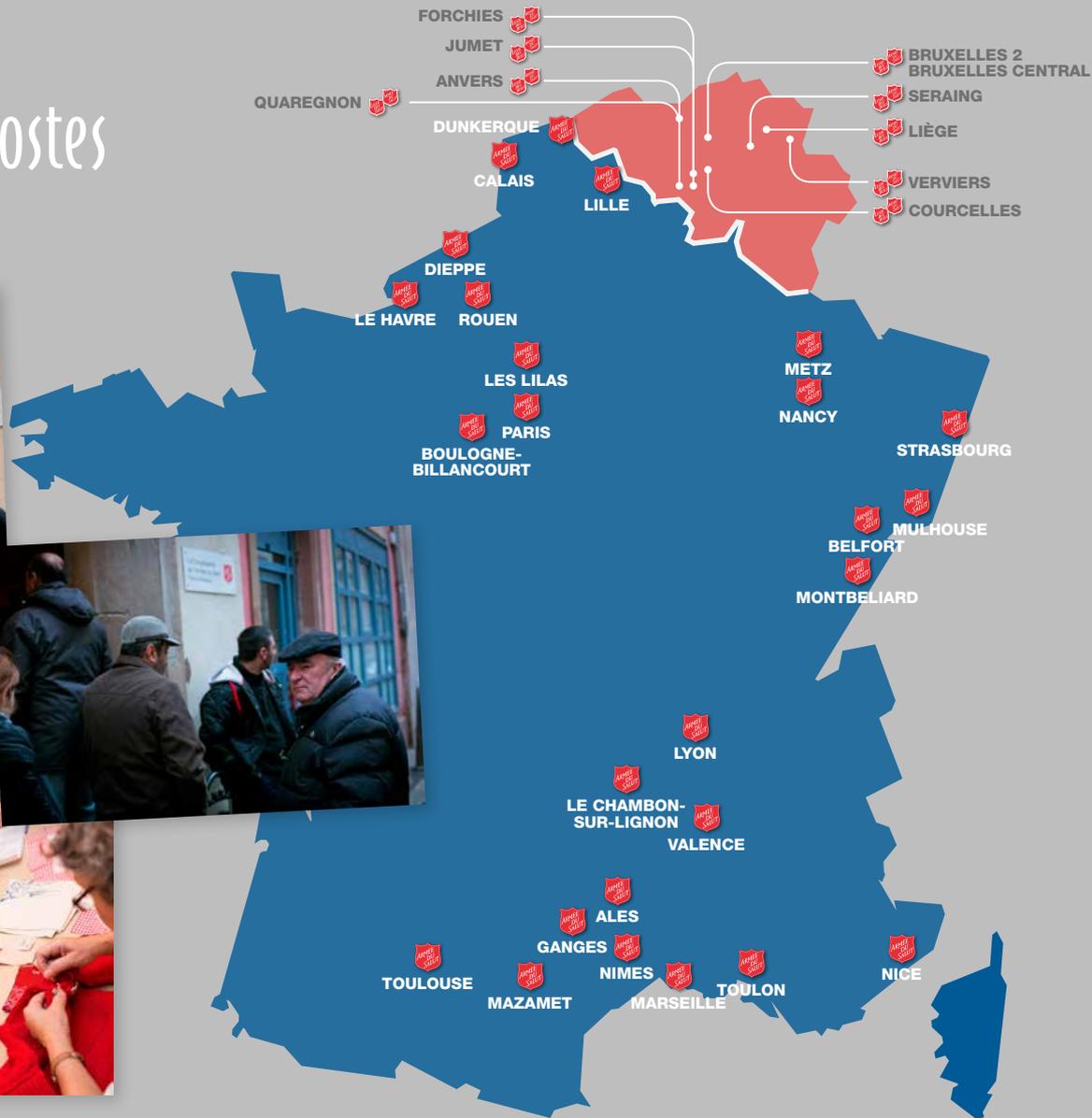
Alors, elle lâche prise. Un chant lui revient sans cesse en tête : « Oh Jésus mon Sauveur ». Cette phrase prend tout son sens pour elle et devient sa réalité. Élodie a vraiment le sentiment d'être différente depuis ce jour où elle a accepté la vie nouvelle que Jésus lui a offerte. Il lui arrive comme tout un chacun de douter, mais elle sait que le Seigneur est à ses côtés.

« Le Seigneur m'a donné des dons et des talents qu'Il m'a permis de développer afin de les utiliser pour son service. »

Le Seigneur continue de façonner son cœur avec ses qualités et malgré ses défauts. Il continue de la transformer pour la faire grandir et la rendre utile à son service.

Propos recueillis par
Cécile Clément

Où trouver les postes en France ?



Lieu de culte - France			Dimanche
ALES	26 rue Florian	30100	10 h
BELFORT	2 rue Jean-Baptiste Kléber	90000	10 h /15 j.
BOULOGNE-BILLANCOURT	14 rue de Vanves	92100	10 h
CALAIS	35 rue de Vauxhall	62100	10 h 30
DIEPPE	6 rue Jean Ribault	76200	10 h
DUNKERQUE	15 Quai de Mardyck	59140	10 h 30
GANGES	4 Rue des Ecoles Républicaines	34190	10 h
LE CHAMBON-SUR-LIGNON	9 rue Neuve	43400	
LE HAVRE	55 Avenue René Coty	76600	10 h
LES LILAS	34 rue de Paris	93260	10 h 30
LILLE	7 rue des Débris St-Etienne	59001	10 h 15
LYON	304 rue Duguesclin	69003	10 h 30
MARSEILLE	103 La Canebière	13001	10 h

Lieu de culte - France			Dimanche
MAZAMET	9 rue William et C.Booth	81200	10 h
METZ	5 rue de Lyon (Rue des Charentes)	57070	
MONTBELIARD	12 rue de la Chapelle	25200	10 h /15 j.
MULHOUSE	8 rue du Tilleul (entrée par la rue du Chêne)	68100	10 h 15
NANCY	4 rue Sébastien Leclerc	54000	10 h 15
NICE	35 Boulevard Dubouchage	06000	10 h 30
NIMES	4 rue Régale	30000	10 h
PARIS	9 Villa Cœur de Vey	75014	10 h 15
ROUEN	27 rue Anatole France	76000	10 h
STRASBOURG	5 rue de la Chaîne	67000	10 h
TOULON	6 rue Picot	83000	10 h
TOULOUSE	111 rue des Négrenneys	31200	10 h
VALENCE	8 Impasse d'Athènes	26000	10 h 15

Lieu de culte - Belgique			Dimanche
ANVERS	Aalmoezenierstraat 54	2018	10 h
BRUXELLES central	33 Pl. Du Nouveau Marché aux Grains	1000	10 h 30
BRUXELLES II	Rue Tenbosch 122 A	1050	10 h
COURCELLES	Rue Général de Gaulle 135	6180	15 h 30
FORCHIES	Rue Émile Vandervelde 83	6141	10 h

Lieu de culte - Belgique			Dimanche
JUMET	Rue Biernaux 111/113	6040	10 h
LIÈGE	Quai des Ardennes 192	4020	10 h 30
QUAREGNON	Rue Monsville 47	7390	10 h
SERAING	2 rue Jean-Baptiste Kléber	4100	10 h
VERVIERS	Rue Thill Lorrain 11	4800	10 h 30

Vous n'êtes pas à proximité d'un poste, suivez-nous sur www.postelachaloupe.fr



Qu'est-ce qu'un poste de l'Armée du Salut ?

La mission de l'Armée du Salut est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines.

Pour accomplir cette mission, la Congrégation de l'Armée du Salut en France compte 26 postes d'évangélisation (cf. liste en page 9).

Le poste est une communauté vivante et accueillante, un lieu de rencontre et d'échange ouvert à tous. Il regroupe différentes activités ; c'est un lieu de célébration, d'actions et d'accueil.

Plusieurs organes assurent son organisation et son fonctionnement : une commission de soins pastoraux qui veille à l'ac-



compagnement spirituel, un conseil de poste qui planifie et organise les projets, les officiers et le sergent-major qui prennent les décisions sur l'orientation, la commission sociale qui organise les actions sociales, la commission jeunesse qui organise et coordonne les activités pour les enfants, les adolescents et les jeunes adultes. Les personnes qui fréquentent un poste peuvent être bénéficiaires des actions sociales proposées, bénévoles, adhérentes ou s'engager comme soldat.

L'engagement est une notion importante à l'Armée du Salut. Il confirme qu'une personne reconnaît l'Armée du Salut comme étant son Église, que Dieu l'a appelée à le servir et qu'elle veut porter les valeurs de l'Évangile et soutenir la mission.

Zoom sur le poste de Strasbourg

Fidèle aux principes de l'Armée du Salut, chaque poste apporte aussi un soutien matériel et moral aux personnes qui en expriment le besoin (familles en difficultés, personnes isolées ou nécessiteuses, réfugiés en attente de régularisation, etc.)



À Strasbourg, cette action couvre un champ particulièrement large : l'aide alimentaire d'urgence ou sur le long terme, le vestiaire, l'insertion (avec la permanence sociale, le bénévolat, les cours de langues, le soutien scolaire, l'aide aux démarches administratives...). Au cours de chaque activité, un temps de partage spirituel autour de la Bible est proposé par l'officier. Notre mission : « Sauvé pour Servir » !

Il s'agit de donner une chance à chacun de s'intégrer dans une communauté qui lui permette de restaurer sa dignité sans être jugé, de se reconstruire ou tout simplement de vivre la communion fraternelle.

Les activités culturelles sont également très variées : culte dominical, réunions de prière, études de la Bible, groupes de jeunes, activités scouts, chorale, club féminin senior, groupe de louange par le tambourin... Un noyau de fidèles soutient la communauté par la prière.

Les nombreuses occasions de rencontres entre les différentes personnes qui gravitent autour du poste constituent la richesse de la communauté.

Le poste est ouvert sur la cité et prend une part active dans les liens qui sont noués avec les autres communautés chrétiennes ou dans les rencontres inter-religieuses. Des liens forts existent également entre le poste et les différents établissements de la Fondation implantés en ville.

Quelques chiffres :

Officiers : 2

Salariés : 2

Services civiques : 2

Soldats : 40

Jeunes soldats : 5

Officiers locaux : 6

Adhérents : 14

Bénévoles : 120

Enfants et Jeunes : 100

Ligue du Foyer : 40

Nombre de personnes qui fréquentent le culte : 50

Groupe de femmes

(25-65 ans) : 40

Groupe d'hommes

(25-65 ans) : 15

Nombre de personnes accompagnées : 2 500

La vision stratégique du poste jusqu'à 2020 est résumée en 4 mots-clés :

Accueillir, Accompagner, Intégrer, Envoyer

Différentes activités sont mises en œuvre afin de mener à bien ce projet et de proposer un lieu d'accueil fraternel dans lequel chacun trouve sa place au sein de la communauté. Voici quelques exemples non exhaustifs :



Activités jeunesse

Les activités jeunesse ont une place importante au sein du poste de Strasbourg. Un salarié à plein temps coordonne ces activités :

Une troupe de scouts (Porteurs de Flambeaux) qui regroupe une soixantaine d'enfants âgés de 6 à 17 ans, la plupart issus des familles suivies par le service d'accompagnement social du poste. Une dizaine d'animateurs est engagé auprès des enfants. Ils sont encouragés à se former afin d'obtenir le diplôme du BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur).

Le groupe d'ados regroupe 25 jeunes âgés de 13 à 17 ans. Ils se réunissent le vendredi soir et démarrent le week-end de façon conviviale.

Le groupe de jeunes concerne quant à lui une quinzaine de jeunes âgés de 18 à 25 ans. Un programme spécifique leur est consacré une fois par mois.

Le groupe de musique ados réunit une dizaine d'ados, musiciens ou non, qui ont envie d'animer le culte ou les dimanch'party par le chant et la musique.

Lieux de rencontre

Deux nouveaux lieux de rencontre ont vu le jour en 2017 : le groupe de femmes (une trentaine de femmes) et le groupe d'hommes (une dizaine d'hommes). Les participants sont âgés de 25 à 65 ans. Ils se réunissent dans un espace de rencontre et de partage, avec leurs préoccupations spécifiques. Ce sont de nouvelles occasions de nouer des liens de fraternité, de mettre en réseau les uns et les autres. Différents profils qui font la richesse du poste sont réunis dans ces groupes. Au programme : week-end femmes, week-end hommes, soirées conviviales autour d'animations barbecue-piscine, fabrication de fromage et danse pour les femmes. Des liens d'amitié se sont créés, les femmes ont hâte de se retrouver en avril pour le prochain week-end.



Dimanch'party

Une fois par trimestre, le traditionnel culte du dimanche matin fait place à une journée conviviale et festive. C'est une porte d'entrée, un espace de rencontre qui réunit tous les profils des personnes qui côtoient les différentes activités du poste tout au long de la semaine. Elles se retrouvent autour des valeurs qu'elles partagent, d'un repas, puis d'un programme récréatif et culturel. La dimension de l'accueil interculturel et intergénérationnel prend toute sa place lors de ces dimanches.

Le groupe des tambourinaires : Les Basanjolis



Une douzaine de femmes de différentes cultures et de différentes générations participant régulièrement au culte se réunissent pour louer Dieu par la danse et le tambourin.

Le poste de Strasbourg est également présent au sein de l'EHPAD Laurie Munch, géré par la Fondation de l'Armée du Salut par son action d'aumônerie. Des liens sont noués avec le Foyer du Jeune Homme.

Toutes les actions de dimension culturelle ou sociale se coordonnent dans une unité spirituelle portée par la vie de prière et l'engagement du disciple à la suite du Christ.

Glossaire

- Salutiste :** Toute personne qui est membre de l'Armée du Salut.
- Soldat :** Salutiste qui a prêté des engagements dans l'Armée du Salut et la reconnaît comme son Église.
- Officier :** Salutiste qui a suivi une formation et qui est consacré pour un ministère à plein temps.
- Officier local :** Soldat qui a reçu un mandat pour un ministère local à durée déterminée, bénévolement.

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

Soutenez notre action de manière régulière

En remplissant le formulaire ci-dessous, vous pouvez dès aujourd'hui mettre en place un don régulier, qu'il soit mensuel, trimestriel ou annuel. A vous de choisir.

Pour votre déduction fiscale de 66%, vous recevrez automatiquement un reçu fiscal annuel.

Simplifiez-vous la vie, pérennisez l'engagement de notre congrégation.

J'autorise la Congrégation de l'Armée du Salut à prélever sur mon compte

la somme de >>>

€

Merci de joindre votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Tous les : mois trimestres ans

Mes dons seront prélevés sur mon compte au plus tard le 10 du mois (sauf jour férié), selon la périodicité que j'ai choisie et à partir du mois de :

..... 20

Coordonnées du titulaire du compte à débiter :

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Coordonnées IBAN du compte à débiter :

.....

Code BIC :

.....

Créancier : Congrégation de l'Armée du Salut / Service Donateurs

60, rue des Frères Flavien - 75976 Paris Cedex 20 - N° ICS :
FR35ZZZ498930

Fait à : le .. / .. /20 ..

**A retourner complété et signé à l'adresse ci-dessus.
Merci de joindre un RIB comportant les mentions IBAN-BIC.**

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel auprès du créancier à l'adresse ci-dessous dans les conditions prévues par la délibération N° 80-10 du 01/04/80 de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Signature du titulaire du compte

Pour votre prochain don,
nous vous offrons
ce mémo à découper
et à coller
sur votre frigo.



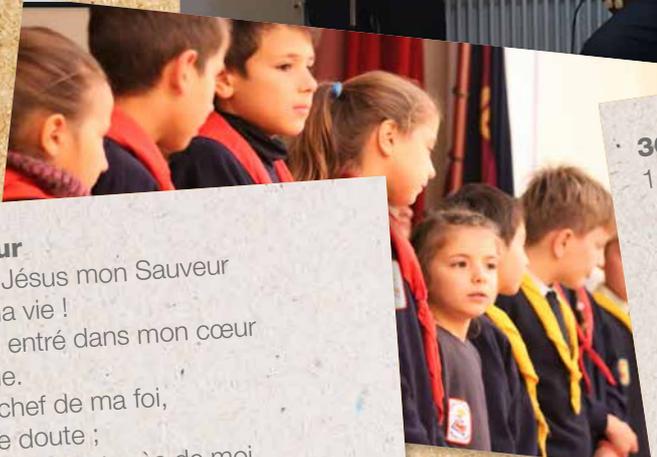
Ne pas oublier
de faire un don
à la
Congrégation.



Sinon, vous pouvez
également souscrire au
don par prélèvement
automatique.



« Yesu azali awa,
Yesu azali awa,
Yesu aazali awa
na biso.
Alleluia. »



367 J'ai l'assurance

1. J'ai l'assurance d'être sauvé.
C'est l'évidence : Jésus m'a changé !
Il me pardonne, je suis en paix,
Il me façonne sans se lasser !

**Refrain : C'est mon histoire, mon plus beau chant,
Chant pour la gloire du Dieu vivant !
C'est mon histoire, mon plus beau chant,
Chant pour la gloire, gloire du Dieu vivant !**

2. Il me conseille, j'en ai besoin.
Sans cesse il veille : il est mon soutien.
J'ai la promesse qu'il me bénit.
Quelle richesse ! Il me suffit !

3. La vie est belle, dès ici bas.
Quand Jésus mène chacun de mes pas.
Dieu me prépare, dans son amour,
Un héritage pour le grand jour.

2001 The Salvation Army USA Central Territory - Fanny Crosby 1873 -
Donna Peterson 2000 ; français : Edith Cheron 2001 Romains 8 : 39



**Refrain : J'ai découvert tout le bonheur de vivre.
Je veux aimer mon Sauveur et le suivre.
Je connais désormais son incomparable paix,
Non, je ne puis compter tous ses bienfaits.**

2. Oh ! Quel bonheur de connaître et d'aimer
Un ami sûr et fidèle !
Qui ne peut ni décevoir, ni changer,
Qui répond quand on l'appelle.
Il est pour moi le guide et le berger,
Mon défenseur et mon maître ;
Il est ma sécurité dans le danger.
Oh ! Quel bonheur de le connaître !

3. J'ai dans le cœur un avant goût du ciel,
Je suis heureux et je chante !
Oui ! Mon bonheur est constant et réel,
Toute mon âme est contente.
Un jour, là-haut, je verrai mon Sauveur,
Je contemplerai sa gloire,
J'acclamerai mon divin libérateur
Et célébrerai sa victoire.

John W. Peterson Music Company/Good life Publications,
John W. Peterson 1961, f. Charles Mosiman ; Hébreux 12 : 2

Je chanterai

(l'Essentiel) Paroles André Sterckx - Musique traditionnel (Zambie)

1. Ce que Christ a fait pour moi ; Comment vous en parler ?
Le pardon, la paix, la foi, Comment les partager ?
Mon Sauveur est mort en croix, Il a tout accompli, vraiment tout ;
Et vous savez : j'y crois !

**Refrain : Je chanterai Alléluia, Christ est tout,
oui, tout pour moi ; Il est Roi, Il est Roi (x2)**

2. Si Jésus venait chez toi, alors, quel changement !
Comme un grain de blé, ta foi naîtrait tout doucement.
Souviens-toi de Golgotha : il s'est donné pour toi, pour toi, oui
Alors, n'en doute pas.